



Une nouvelle vie pour la villa gallo-romaine de Vicques

Les nouveaux panneaux de la villa gallo-romaine de Vicques ainsi qu'une exposition ont été vernis récemment par l'association Vicus qui s'occupe de la mise en valeur du site archéologique.



La villa gallo-romaine de Vicques dispose de nouveaux panneaux didactiques.

L'association Vicus fait revivre la villa gallo-romaine de Vicques. Elle a inauguré récemment de nouveaux panneaux didactiques sur le site archéologique ainsi qu'une nouvelle exposition intitulée « Une villa au cœur de l'empire ». L'association qui compte une quinzaine de membres a été créée à l'automne 2024 pour remettre en valeur les ruines de l'édifice qui date du 1er siècle après Jésus-Christ. Les quatre nouveaux panneaux didactiques ainsi que l'exposition sont ses premières réalisations. Elles font suite à la réfection du pavillon situé aux abords du site et qui a été rénové aux frais de la commune de Val Terbi. Les panneaux présentent diverses explications sur la villa gallo-romaine de Vicques alors que l'exposition - qui a été montée en collaboration avec la section

d'archéologie de l'Office cantonal de la culture – montre des copies de pièces retrouvées sur le site comme une fibule, des monnaies, des poteries venues de France et même... des coquilles d'huîtres. La présence de ces objets montre que la villa était au cœur d'échanges économiques. Le président de l'association Vicus, Samuel Rohrbach, souligne que le site se trouvait à proximité de la voie romaine qui reliait Mandeure (Epomanduodurum en latin) à Augst (Augusta Raurica). « La localisation de la villa permettait d'expédier les produits de la ferme et elle se trouve aussi dans un lieu idyllique, une plaine proche d'une rivière avec une source de l'autre côté », précise Samuel Rohrbach. La villa gallo-romaine de Vicques s'étendait sur environ cinq hectares et ne se limitait pas à une ferme. « Les ruines visibles correspondent à la maison du maître mais il y avait aussi des thermes et une partie du domaine était consacrée aux employés et aux esclaves avec divers ateliers pour que la villa gallo-romaine puisse fonctionner tout au long de l'année », souligne le président de l'association Vicus.

Samuel Rohrbach : « Cette villa participait aux échanges au sein de l'Empire romain. »



Ecouter le son

L'association Vicus nourrit plusieurs autres projets qui sont en cours comme la réalisation d'une visite de la villa en trois dimensions ou encore la création d'un outil pédagogique pour les écoles. /fco

24.05.2026 - 09:11

Actualisé le 24.05.2026 - 09:12